

234. JESUS LAVE LES PIEDS DES DISCIPLES

(Mt. 10:24-25 ; Lc. 6:40 ; Jn. 13:1-17)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
13

1. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.
2. Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer,
3. Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu,
4. se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.
5. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

• Jn. 13:a1 “*Avant la fête de Pâque, ...*” :

a) L'Evangile de Jean passe sous silence la plus grande partie des enseignements dispensés par Jésus à l'intérieur du temple après la résurrection de Lazare. Il ne rapporte pas les affrontements entre Jésus et ses ennemis.

Il passe également sous silence le long discours de Jésus sur les temps futurs prononcé sur la montagne des Oliviers, ainsi que la parabole des dix vierges, ainsi que la parabole des talents.

Il passe sous silence les détails de la trahison de Judas et les détails de la préparation du repas pascal.

Dans ces études, nous considérons que la scène du lavage des pieds a eu lieu le soir même du dernier repas de Jésus avec ses seuls apôtres, sans les autres disciples, et que ce repas a eu lieu le mercredi soir entre le 13 et le 14 Nisan (alors que le peuple mangera l'agneau pascal le jeudi soir, entre le 14 et le 15 Nisan). Jésus va être crucifié le jeudi (14 Nisan), comme prévu par le calendrier mosaïque. Sur la chronologie des derniers jours de Jésus sur terre, voir les études n° 124 et 254.

b) Le terme “*Fête de Pâque*” désigne ici le **repas pascal** proprement dit.

L'indication calendaire “*avant la fête de Pâque*” indique que la scène du lavement des pieds s'est déroulée “*avant*” le début du 15 Nisan, et n'a pu avoir lieu au plus tard qu'au tout début du 14 Nisan, après le déclin du jour du 13 Nisan.

Jn. 13:27-29 “(27) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. (28) Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; (29) car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : **Achète ce dont nous avons besoin pour la fête** (c'est-à-dire pour le repas qui, selon la tradition, devrait se dérouler en fait un jour plus tard), ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.”

Jn. 18:28 “Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était **le matin** (le jeudi 14 Nisan au matin). Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de **pouvoir manger la Pâque** (Jésus a été crucifié avant le repas pascal officiel, et le dernier repas de Jésus a eu lieu la veille).”

Jn. 19:14 “C'était la **préparation de la Pâque** (durant la journée du 14 Nisan), et environ la sixième heure (midi). Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.”

Jn. 19:31 “Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat (celui du 15 Nisan), -car c'était la **préparation** (le 14 Nisan), et ce jour de sabbat était un **grand jour**, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.”

Au tout début du 15^e jour avait lieu le **repas pascal mangé avec des pains sans levain** : c'était le début de la **Fête des pains sans levain** qui durait **7 jours**. Le 15 Nisan était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C'est ce **sabbat** du 15 Nisan (qui ne tombait pas nécessairement un samedi) qui est mentionné en Jn. 19:31 : le 15 nisan était un “*grand jour*”, un “*yom tov*” ou “*jour bénéfique*”.

• Jn. 13:1b “*... Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.*” :

a) Jésus ne va pas être surpris par les événements qui vont soudain se précipiter. Il “*sait*” !

Non seulement il “*sait*” qu'il “*va*” (au futur) mourir, et comment il va mourir, mais il “*sait*” aussi qu'il va ressusciter.

Il “*sait*” aussi où il va et ce que cela signifie. “*Aller au Père*”, c'est aller vers l'Esprit de Celui qui lui a communiqué en permanence **sagesse** et **puissance**. C'est aller dans la sphère des réalités absolues, saintes, lumineuses, et communier avec les intelligences qui y évoluent.

b) Il n'y a aucune crainte, aucune fébrilité en Jésus, et c'est en pleine conscience de ce qui l'attend, qu'il prend le temps de s'occuper des **pieds** des disciples. Ses mains ne vont pas trembler, et il ne va pas se lamenter sur **lui-même**. Il **sait** qui il est, il **ne se préoccupe pas de lui-même**.

Jésus **a voulu** que ces derniers instants de communion soient **uniquement consacrés** à la manifestation de l'amour divin pour les enfants de Dieu, afin qu'il n'y ait plus aucune crainte en eux après la résurrection.

- Jésus va ainsi offrir aux apôtres, par le lavement des pieds, et par les enseignements qui vont suivre, des armes contre l'adversaire : les **preuves** que rien ne pourra les séparer du Père et du Fils.
- Il **“sait”** pourtant quel sera bientôt le comportement peu glorieux des uns et des autres.

c) Tous les enseignements rapportés dans les **chapitres 13 à 17** de l'Evangile de Jean, couronnés par les événements de Gethsémané et de Golgotha, sont introduits par cette appréciation personnelle de Jean : **“Jésus mit le comble à son amour pour eux”** (autre traduction : **“il les aima à l'extrême”**).

Mais ce qui donne son caractère extraordinaire au geste du lavement des pieds, c'est cette **lucidité** de Jésus qui fait ressortir pour quelle **raison** il va subir la crucifixion : il aime **à un point extrême** ceux que le Père lui a donnés.

Tout dans cette soirée prend à contrepied des conceptions naturelles humaines.

d) A vue humaine, le **lavage des pieds** des invités était un **acte prosaïque** et même **méprisable**.

Ce geste va être ici promu au rang de **signe “d'amour extrême”** ! Même l'institution de la Cène lui est subordonnée : Jésus se **lève** pour laver les pieds, alors qu'il **se rassied** pour donner plus tard le pain trempé et la coupe.

e) Si Jean souligne que les pensées de Jésus sont fixées sur sa prochaine union glorieuse avec le Père, hors de **“ce monde”** déchu, c'est :

- pour montrer que Jésus a désiré délivrer les élus encore prisonniers **“dans le monde”**,
- pour leur faire déjà partager sa gloire dans la sphère divine, dans la présence rayonnante du Père.

• **Jn. 13:2 “Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, ...”** :

a) Alors qu'il avait répondu à l'appel de Jésus pour l'apostolat, Judas acceptait déjà depuis longtemps les suggestions démoniaques de la cupidité (Jn. 6:70).

Satan a dû commencer très tôt à circonvenir le cœur de Judas, en introduisant ainsi un complice.

Un seuil fatidique a été franchi à l'occasion du repas de **Béthanie**, où Marie avait répandu un parfum coûteux. A la **cupidité** s'étaient ajoutées la **rancœur** et la **dissimulation** :

Jn. 12:5-6 “(5) Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (soit 10 mois de salaire d'un ouvrier ; Judas en récupérera 1/10), pour les donner aux pauvres ? (6) Il disait cela, non qu'il se mit en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.”

C'est semble-t-il à cette occasion qu'eut lieu la première intrusion de Satan, à laquelle fait allusion Lc. 22:3 :

Lc. 22:3 “Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze.”

Selon le texte de Jean, **“le diable avait déjà”**, donc avant le dernier repas, **“inspiré au cœur de Judas Iscariot le dessein de livrer Jésus”**. Il a même déjà convenu du prix avec les autorités du sanhédrin. Dans quelques instants va se produire la **seconde intrusion** de Satan en Judas :

Jn. 13:25-27 “(25) Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? (26) Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot. (27) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : **Ce que tu fais, fais-le promptement.**”

b) Cela va se produire pendant le repas, alors que Jésus est en train de **“mettre le comble à son amour”** pour les apôtres réunis autour de lui.

Voir aussi au sujet de cette trahison l'étude n° 232).

• **Jn. 13:3 “... Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, ...”** :

Jean insiste à nouveau sur la conscience parfaite qu'a Jésus de la **portée** et de la **signification** de son acte et de ses paroles.

Au v.1, Jean a déjà souligné que Jésus **“savait que son heure était venue de passer de ce monde au Père”** (en entraînant les élus avec lui).

Ici, Jean précise trois points en rapport avec la gloire attachée à Jésus, et dont Jésus était conscient. Jésus savait qui il était ! Il savait donc ce qu'il faisait :

a) Il **“savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains”**.

Mt. 28:18 “Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.**”

Jn. 3:35 “Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.”

Jn. 5:21 “ ... comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut.”

Jn. 14:6-7 “(6) Jésus lui dit (à Thomas) : **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.** (7) **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.**”

Jn. 17:1-2 “(1) Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, (2) selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.”

Jn. 25-27 “En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même. (27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.”

1 Cor. 8:6 “Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.”

Col. 1:15-19 “(15) Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **Tout a été créé par lui et pour lui.** (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. (18) Il est la Tête du Corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. (19) Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui.”

Eph. 1:20-23 “(20) Il (Dieu) l'a déployée (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.”

Phil. 2:9-11 “(9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

1 Tim. 2:5-6 “(5) Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, (6) qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ...”

Héb. 1:1-4 “(1) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, (2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi Héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les Lieux très hauts, (4) devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un Nom plus excellent que le leur.”

b) Il **“savait qu'il était venu de Dieu”**.

Jn. 6:35 “Jésus leur dit : Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.”

Jn. 7:28-29 “(28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. (29) Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.”

Jn. 8:12 “... Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.”

Jn. 8:58 “Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, je suis.**”

Jn. 10:37-38 “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”

Jn. 12:44-45 “(44) Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé ; (45) et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.”

Jn. 17:8 “Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”

1 Jn. 23 “(23) *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*”

Col. 2:9 “*Car en lui (Christ) habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.*”

c) Il “*savait qu'il s'en allait à Dieu*”.

Jn. 20:17 “*Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*”

Le **contraste** est total avec **Judas** qui se tient non loin de Jésus, et qui n'a plus conscience de la réalité : il s'est livré entre les mains de Satan, il est désormais “né de Satan”, “né d'en-bas” et il va à la destruction.

• **Jn. 13:4** “*... se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.*” :

a) En accumulant autant de **verbes d'action** (v.4 : “*il se leva ... il ôta ... il prit ... il se ceignit*”, v.5 : “*il versa ... se mit à laver ... à essuyer*”), Jean obtient un effet de solennité, et attribue à chacun de ces gestes une signification qui éclaire le sens de toute la scène.

Jésus quitte une position d'honneur, se défait de ses attributs naturels pour revêtir des attributs de serviteur (et, plus précisément, de sacrificateur).

b) **Ni les disciples**, ni l'hôte (mais ce dernier semble s'être effacé, laissant Jésus avec les seuls apôtres), n'ont eu l'idée de procéder au lavage des pieds des autres, et cela ne s'était **sans doute jamais produit lors des repas précédents** au cours des pérégrinations du groupe. Jésus lui-même n'avait encore jamais fait ce qu'il va faire maintenant. Leur surprise en est d'autant plus grande.

En outre, c'est **après le début** du repas (“*pendant le souper*”) que Jésus se lève. Le thème du **service d'autrui dans l'humilité n'est donc pas le sujet central** de l'enseignement dispensé ici par Jésus, thème qui a déjà été souvent abordé :

Mt. 20:25-27 “(25) *Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. (26) Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. (27) Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.*”

Mt. 23:11-12 “(11) *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (12) Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.*”

Lc. 22:26 “*... que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.*”

S'il avait fallu donner une telle leçon d'**humilité**, Jésus aurait déjà eu l'occasion d'accomplir ce geste. C'est donc **un autre enseignement** qu'il veut dispenser, et ce n'est pas sans raison qu'il **a attendu pour cela** les dernières heures de son passage sur terre. Jésus accomplit ce geste sur les **indications du Père, à l'heure voulue**, à la fin, ce qui en souligne l'importance.

• **Jn. 13:5** “*Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*” :

Les versets 4 et 5 abondent, non seulement en **verbes d'actions** (comme cela a été souligné précédemment), mais aussi en **objets physiques** : “*table ... vêtements ... linge ... bassin ... pieds*”.

Celui qui va se lever pour **laver** les pieds de Pierre est le même qui lui a **ordonné** peu de temps auparavant d'aller préparer le repas (Lc. 22:8).

a) L'une des clefs de la scène est donnée par le geste concret suivant : “*il versa de l'eau dans un bassin*”. Ce “**bassin**” est une allégorie de la **cuve d'airain** du Tabernacle utilisée pour les **ablutions** de la **prêtrise**.

Cette **cuve** avait été installée pour la première fois par Moïse, sur ordre de l'Eternel, dans le parvis de l'enceinte sacrée. Mais il faut distinguer **deux types d'ablutions** :

• Moïse, figure de l'Eternel dans cette action, a fait passer **les futurs souverains sacrificateurs** par un **bain complet exceptionnel d'intronisation**. Aaron et ses fils ne se sont pas avancés de leur propre initiative vers l'eau de la cuve. Et Moïse a ainsi agi **pour eux une fois pour toutes** :

Ex. 29:4 (paroles de l'Eternel à Moïse, image de l'Esprit divin) “*TU feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et TU les laveras avec de l'eau.*”

Lév.8:6 “*Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau.*”

• En second lieu, la **cuve** était aussi, sur ordre de l'Eternel, utilisée **quotidiennement par les sacrificateurs**, pour un **lavage partiel** de leur propre corps, chacun **se lavant lui-même**, avant chaque exercice de leur fonction à l'autel. Ce lavage quotidien était pour le bénéfice de sacrificateurs **déjà intronisés** une fois pour toutes (voir Ex. 30:18-19 ci-après).

b) En cet instant solennel, quelques heures avant de mourir sur l'autel d'airain de Golgotha, Jésus procède à la **mise en activité d'une nouvelle sacrificature**, celle de la Nouvelle Alliance, avec de nouveaux sacrificateurs **déjà intronisés** du fait de leur élection et du fait de leur acceptation pendant trois ans des paroles de Jésus.

Selon ses propres paroles, Jésus ne procède pas ici à une forme du bain complet initial **unique** d'intronisation des disciples, mais, il revisite l'antique rituel **quotidien** du lavage des pieds des sacrificateurs. Il le fait, non pas en tant qu'image de Moïse, mais en tant que représentant de la future famille de sacrificateurs qui devront traduire, en Esprit et en Réalité, les ombres obsolètes de l'AT.

Ex. 30:18-21 “(18) Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, (19) avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds. (20) Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel. (21) Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants.”

c) Jésus a “**ôté ses vêtements**” pour indiquer qu'il n'était plus revêtu des **vêtements du monde**. Mais il s'est ceint d'un “**linge**”, symbole d'un **ministère de serviteur** : c'était le rôle assumé par le **Saint-Esprit et les saints anges au service du peuple de Dieu**, au travers de Moïse.

Si l'**humilité** est magnifiée dans cette scène, c'est celle de Jésus-Christ qui s'est abaissé jusqu'à la mort ignominieuse sur la Croix pour servir la volonté du Père qui aime les hommes malgré leur déchéance.

d) Le “**bassin**” a été rempli d'eau par Jésus, car cette eau représente l'Eau **purificatrice** et **vivifiante** de la Parole unie à l'**Esprit**, une Eau qui ouvre les yeux et l'intelligence spirituelle. D'ailleurs, la cuve d'airain était faite avec des **miroirs**, symboles du jugement de soi-même.

Cette eau est **celle qui sort du Rocher** (Christ, 1Cor. 10:4) **frappé** dans le désert pour un peuple assoiffé et imparfait. Cette Eau est la **Vie Sainte qui coule du Trône** (Ap. 22:1).

e) “**Laver les pieds ... les essuyer**”, c'est un **lavage** (gr. “**nipto**”) d'une **partie** du corps une ablution du second type, et non pas un lavage de **tout le corps** (gr. “**louo**”) comme dans les ablutions du premier type.

C'est le lavage de ce qui a été en **contact direct externe** avec les souillures du monde, mais le cœur est **déjà** considéré comme pur et sanctifié : l'intronisation a **déjà** eu lieu.

C'est au v.10, devant Pierre, que Jésus va esquissier ces vérités spirituelles.

f) Jésus a pris les pieds souillés des croyants **entre ses mains** sans les rejeter avec dégoût !

Il ne rejette pas celui qui sonde les Ecritures et qui veut marcher d'une manière digne de la vocation qu'il a reçue (Eph. 4:1).

1 Jn. 2:1 “Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste.”

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 13
	6. Il vint à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds !
	7. Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.
	8. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.
	9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.
	10. Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.
	11. Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

• **Jn. 13:6** “**Il vint à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds !**” :

Le texte ne dit pas si Jésus a commencé à laver les pieds des plus proches (Pierre et Jean), ou s'il a au contraire commencé par les disciples les plus éloignés.

Si Jésus a commencé par Pierre (confirmant le futur rôle de pilier que jouera Pierre dans l'assemblée naissante), la **réaction de Pierre** est d'autant plus normale qu'il est le **premier** à être ainsi traité par Jésus, alors que ses compagnons ne peuvent être encore que spectateurs ! La réaction de Pierre s'explique sans doute en partie par son impulsivité naturelle, mais cette réaction montre plus.

- Cette réaction montre à quel point Pierre porte Jésus en haute estime.
- Pierre est **gêné, confus, mal à l'aise**, désarçonné. **Son mode de pensée est renversé**.
- Au mieux, Pierre imagine que Jésus lui donne une leçon d'abaissement.
- Et tout cela se passe **sous le regard médusé et perplexe des autres** ! Qu'en pensait Judas ?

• **Jn. 13:7** “*Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.*” :

a) Si le geste de Jésus avait eu pour but de donner une leçon d'humilité à Pierre et aux apôtres, il n'aurait pas dit à Pierre : “*Tu ne comprends pas maintenant*”. Il ne s'agit pas d'une leçon d'humilité, laquelle est sans doute difficile à **manifeste**r, mais qui n'est pas difficile à “**comprendre**”.

Cette réplique de Jésus sous-entend :

- que Pierre **ne peut pas encore** comprendre ;
- qu'il comprendra **plus tard** (Judas ne comprendra jamais) ;
- que **des faits**, encore inconcevables pour les apôtres, doivent se produire et **éclairer** les gestes étranges et déplacés que Jésus est en train de faire.

b) Jean aime rapporter ainsi les **paroles brèves et énigmatiques** que Jésus a souvent prononcées (devant Nicodème, devant Marie, devant la Samaritaine, devant les sœurs de Lazare, etc.).

c) Il était **impossible** que les disciples puissent comprendre. Ils n'avaient même pas assimilé que Jésus allait mourir, et encore moins qu'il allait ressusciter.

Quelques jours plus tard, Pierre va découvrir ce que signifie avoir les pieds lavés par celui-là même qu'il aura eu peur de suivre.

Ce n'est donc **pas une leçon d'humilité**.

• **Jn. 13:8** “*Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.*” :

a) La réaction violente et catégorique de Pierre (“*Jamais !*”) est à la mesure de son embarras.

Sa réponse **semble à première vue une marque d'humilité**, mais la réponse de Jésus sera sans ménagement. Pierre (pas plus que les autres apôtres) n'a compris que refuser d'avoir les pieds lavés par Jésus serait une marque d'orgueil, de révolte et donc d'éloignement de la Présence de l'Esprit.

- Pierre n'a **pas conscience** de son besoin spirituel, ni conscience que **seul Jésus** peut y pourvoir.
- Des passages entiers des écrits de Moïse lui sont encore incompréhensibles, même s'il croit les connaître.
- Pierre est tout simplement en train de **refuser la prêtrise** à laquelle il est déjà appelé !

b) La **mise en garde** est sévère, et semble, à vue humaine, à la fois **disproportionnée** et **incompréhensible** : “*Tu n'auras point de part avec moi*”. C'est que l'action de Jésus n'est pas seulement une marque d'affection, mais surtout un message prophétique : nul homme ne peut mépriser une parole divine qui lui est adressée. Les enjeux ici ont une portée éternelle pour Pierre et les apôtres ... et pour les autres croyants.

c) Jésus agit de façon à élever le niveau de compréhension d'un disciple qu'il aime. Il l'attire et l'élève dans une autre sphère, avec une pédagogie inspirée par la sagesse divine.

Jn. 6:67-68 “(67) *Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.*”

d) “*Ne pas avoir part AVEC Jésus*”, c'est ne pas être **participant de son Esprit**. C'est être étranger et gens du dehors, au lieu d'être concitoyen des saints et d'être gens de la maison de Dieu (cf. Eph. 2:19). C'est ne pas pouvoir participer à l'**activité sacerdotale** de Jésus-Christ sur terre et dans les lieux célestes.

Jn. 15:57 “(5) *Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (6) Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. (7) Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

L'insistance de Jésus montre qu'il est inconcevable qu'un vrai disciple puisse être privé d'une telle gloire.

Judas fait partie de ceux qui n'auront “**point part avec Jésus**”. C'est parce qu'un tel homme, bien que religieux, n'a **jamais été EN Jésus**.

- Selon le v.10, Judas ne peut pas être purifié (même si Jésus lui lave les pieds pendant des heures), parce qu'il n'est pas pur !
- Préparer la mèche d'une lampe à huile n'est utile que s'il y a de l'huile dans la lampe. **Se laver les pieds dans l'eau de la cuve ne sert à rien à celui qui n'est pas passé par l'autel d'airain.**
- Jésus a lavé les pieds de **Pierre**, en sachant déjà qu'il le renierait, mais en sachant que Pierre était néanmoins un vrai croyant élu. Il a lavé les pieds de **Judas** en sachant qu'il était irrémédiablement un enfant de perdition qui n'avait **jamais été baigné dans la révélation**.

De même, il est impensable qu'un vrai chrétien **ne puisse DEMEURER EN** Jésus. Les vierges folles sont rejetées, malgré leur piété, parce qu'elles n'ont **jamais été connues** par le Christ, et que ce dernier peut leur dire : “*Je ne vous connais pas*” (Mt. 25:12 ; cf. Mt. 7:23).

• **Jn. 13:9** “*Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.*” :

a) La réaction spontanée de Pierre prouve que Jésus a dit vrai : Pierre ne comprend pas !

Et pourtant Pierre croit avoir compris parce qu'il a deviné qu'il est **sujet et acteur** d'une **action symbolique** et que l'enjeu est ni plus ni moins que l'intimité avec Jésus-Christ qu'il aime de tout son cœur.

Pierre veut le maximum de bénédiction possible, et son désir est remarquable car il ne conçoit pas la bénédiction en dehors de la **présence de Jésus-Christ**.

Judas, par contraste, s'accommoderait de l'absence du Christ dès lors qu'il contrôlerait les coffres de Jérusalem.

b) Cependant la déduction de Pierre est **encore fausse**. Pierre ne peut pas encore comprendre que le **lavage** offert ici par Christ n'est pas comparable à une imposition des mains d'un nouveau genre !

La promesse suggérée par Jésus n'est pas liée à la surface de la peau lavée, mais à l'œuvre que va accomplir Jésus (la grâce), et à l'adhésion (la foi) de Pierre à cette œuvre.

• **Jn. 13:10** “*Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*” :

a) Il n'est pas acceptable de faire dire à Jésus que les disciples, ayant pris un bain quelques heures auparavant, n'ont pas besoin d'une nouvelle toilette générale, à l'exception des pieds salis sur les chemins et dans les rues.

1 Jn. 1:7-9 “(7) *Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion* (c'est être entièrement lavé), *et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. (8) Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la Vérité n'est point en nous. (9) Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*”

Eph. 4:26-27 “(26) *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, (27) et ne donnez pas accès au diable.*”

b) Jésus fait comprendre que les apôtres, à l'exception de Judas (“*pas tous*”), ont **déjà été “lavés”**, plus précisément ont eu “*tout le corps baigné*” (c'est le sens du verbe grec “*louo*” utilisé par la LXX pour traduire Lévi. 8:6, Ruth 3:3, Es. 1:16), et **ils ne le savaient pas !**

Jn. 15:3 “*Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* (et qu'ils ont acceptée).”

Ils ont été “*baignés*” en **acceptant dans la profondeur de leur âme la Parole manifestée** en leur heure.

Jn. 6:29 “*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.*”

1 Cor. 6:17 “*Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

De même que c'est **Moïse** qui avait fait approcher Aaron et ses fils, et les avait lavés une fois pour toutes lors de leur intronisation, c'est **Dieu** qui a procédé ici au “**bain**” des apôtres, car nul ne vient à Jésus-Christ, l'Eau de la Parole, si Dieu ne **l'attire** pas (Jn. 6:44), et nul ne peut dire que Jésus est le Seigneur si cela ne lui est pas **révélé** par l'Esprit (1 Cor. 12:3). Les apôtres qui ont cru étaient donc, par anticipation, au bénéfice de la Croix.

Moïse a procédé au bain des sacrificateurs **avant** que la première goutte de sang soit versée sur l'autel : ils ont été baignés et vêtus par **anticipation**, de même que sont déclarés purs onze apôtres avant la Croix.

Le “**bain**” du corps entier des sacrificateurs était une image anticipée de la purification de la nature de l'homme déchu, de la **Nouvelle naissance en tant qu'enfant de Dieu**, du baptême du croyant dans le Saint-Esprit (le révélateur de la Parole). Cet acte **introduit définitivement le croyant dans le Corps de la sacrificature** (c'est cela “*avoir part*” à Jésus Christ). Un croyant n'est **pas seulement sauvé**, il est en outre devenu **prêtre**.

Il ne manquait que la Croix et la Résurrection pour que les vrais apôtres soient immergés dans l'Esprit le jour de la Pentecôte, dans **une autre chambre haute** (Lc. 22:12), et que les disciples puissent commencer à exercer leur nouveau sacerdoce.

• Quelques semaines plus tard, le jour de la **Pentecôte** (après $7 \times 7 = 49$ jours), la **Lumière de la Présence Divine** prendra possession des nouveaux **temples vivants purifiés**, comme elle avait pris possession du **temple de Salomon** (2 Chr. 5:14).

• C'est à la **fin du cycle des 7 églises** de l'Apocalypse que la plénitude de l'Esprit va **transfigurer** l'Epouse.

c) Après leur intronisation par le lavage de tout le corps, Aaron et ses fils pouvaient et devaient procéder régulièrement eux-mêmes à leurs ablutions des mains et des pieds. Mais il n’était plus question d’être baigné à nouveau entièrement (sauf le jour du Yom Kippour : selon Lévit. 16:4,24, une fois par an, le Jour des expiations, le sacrificateur devait, exceptionnellement, se laver en entier).

Le sacrificateur qui est une fois pour toutes au bénéfice du bain complet d’intronisation (Lévit. 8:6), n’a plus aucune culpabilité. Il n’a ensuite besoin que de préserver sa sanctification devant Dieu par des ablutions, également avec l’eau de la même cuve d’airain réservée aux sacrificateurs pour le service quotidien devant la face de Dieu.

Jn. 3:5 “En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit (l’une ne va pas sans l’autre), il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.”

Jn. 15:3 “Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.”

Tite 3:5-6 “(5) Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, (6) qu’il a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur.”

Héb. 10:14 “Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.”

Héb. 10:22 “Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une eau pure.”

1 Jn. 1:7 “Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.”

Celui qui a été “baigné” (gr. “louo”) n’a ensuite besoin que de “se laver (gr. “nipto” = “laver une partie du corps”) les pieds” pour rester pur de toute culpabilité (“entièrement”). Dans tous les cas, c’est l’Eau pourvue par Dieu qui pardonne sur la base de la repentance. C’est Dieu qui pardonne, déclare pur et purifie. Pour celui qui est déjà croyant, c’est l’œuvre de la cuve d’airain, non à nouveau celle de l’autel d’airain.

1 P. 2:5 “Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.”

1 Jn. 1:9 (déjà cité) “Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.”

Ps. 119:9 “Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d’après ta parole.”

C’est toujours la même Eau, le même Sang de la Vie révélée, la même Parole unie à l’Esprit, rendue efficace par le même jugement d’airain qui a frappé Christ, qui régénère, puis qui garde pur le croyant.

d) Tout dans cette soirée est anticipation : la pureté déjà conférée (le bain purificateur par l’adhésion totale à la Parole), la pureté entretenue (le lavage des pieds), puis l’offrande des vertus de l’Agneau devant la Tente de la Rencontre (la Cène), tout l’Evangile est préfiguré.

• **Jn. 13:11** “Car il connaissait celui qui le livrait ; c’est pourquoi il dit : Vous n’êtes pas tous purs.” :

a) Jésus savait (“il connaissait”) avec précision ce qui était dans chaque âme.

Jean signale ici l’un des nombreux cas où Jésus a exercé ce don de discernement des cœurs, caractéristique du Prophète-Messie (ce don s’est aussi exercé lors des rencontres de Jésus avec Pierre, avec Nathanaël, avec la Samaritaine, avec le jeune homme riche, avec les pharisiens, etc.).

b) Judas n’est “pas pur” car Dieu n’a jamais pu le faire passer par le lavage complet d’intronisation. Dieu savait que Judas échouerait, mais il l’avait néanmoins appelé à la plus haute fonction. Cette sagesse de Dieu laisse perplexe l’homme naturel. Ici, Dieu démontre que même en honorant de façon exceptionnelle un homme de son vivant, ce dernier peut rejeter l’invitation divine si son âme a choisi les ténèbres.

c) Les points saillants, déjà indiqués, de l’enseignement du lavage des pieds, sont en résumé les suivants :

- Le grand lavage d’intronisation était fait à l’initiative de Dieu (représenté par Moïse) avec le don de l’Eau-Esprit, de la Parole révélée.

- Le rituel du lavage complet était l’une des prophéties relatives au futur baptême du Saint-Esprit. Ce bain complet introduit définitivement dans le corps de la sacrificature.

- C’est Moïse (mandataire de Dieu) qui a baigné Aaron et ses fils, et ces derniers pouvaient ensuite seulement procéder eux-mêmes à leurs ablutions des mains et des pieds.

Judas est passé à côté de ces bénédictions, car il s’est lui-même exclu du camp.

d) Jésus lui-même avait été intronisé Souverain Sacrificateur par un **bain** (une immersion) dans le Jourdain, et il a déclaré à ce sujet qu’il devait “*faire ce qui est juste*” (Mt. 3:15), et l’Esprit était venu sur lui.

Les disciples n’étant pas plus que le Maître, ils ont dû suivre le même chemin (prendre le même bain) le jour de la Pentecôte. Le baptême de Pentecôte sera pour eux le prolongement du baptême dans la Parole de Jésus.

Dans la suite de son ministère, **Jésus n’a jamais eu besoin de se laver les mains et les pieds**, mais il n’a jamais cessé de laver **ceux des autres** ! C’est ce **basculement** qui explique la suite du récit.

**MATTHIEU, MARC,
LUC
10**

**JEAN
13**

12. Après qu’il leur eut lavé les pieds, et qu’il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?
13. Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.
14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

• **Jn. 13:12** “*Après qu’il leur eut lavé les pieds, et qu’il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?*” :

Jésus demande aux apôtres : “*Comprenez-vous ?*”, alors qu’il vient de déclarer à Pierre qu’il ne pouvait pas encore comprendre !

Ils n’ont sans doute rien compris, et Jésus ne s’attendait sans doute pas à mieux. C’était donc un défi que Jésus lançait à l’intelligence de ceux qu’il aimait, une façon de **souligner** de manière indélébile l’importance de son geste. Ainsi, quand ils se rappelleront les paroles de Jésus, ils y trouveront un encouragement et une force spirituelle.

• **Jn. 13:13** “*Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.*” :

a) Ici débute un **second volet** de l’enseignement de Jésus inspiré par le rituel des ablutions, alors que Jésus vient de se rasseoir à la place d’honneur devant les disciples muets, encore bouleversés, ... et aux pieds tout propres.

Ce nouvel enseignement est **en continuité** avec ce que Jésus vient de **faire** et de **dire**.

Jésus vient en effet d’instaurer un **nouveau sacerdoce** en intronisant les premiers sacrificateurs. Maintenant, Jésus va ordonner aux disciples de veiller en commun à ce que la **fonction sacerdotale de chacun garde toute son efficacité**, et ne subisse aucun affaiblissement. Jésus souligne ainsi la solidarité qui soude organiquement dans un même Esprit, l’ensemble du Corps de Christ, ce dernier étant la Tête, le Souverain Sacrificateur.

La fonction sacerdotale à préserver si précieusement implique les points suivants :

- chacun des sacrificateurs doit pouvoir rester en capacité d’**intercéder** auprès du Trône Saint,
- chacun des sacrificateurs doit pouvoir rester en capacité d’**enseigner** la Pensée de Dieu et d’**être enseigné**,
- chacun des sacrificateurs doit pouvoir rester lié aux autres par un lien de **communion fraternelle**, de soutien mutuel, d’absence d’amertume, de miséricorde.

Ex. 19:6 “*Vous serez pour Moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ...*”

1 P. 2:9-10 “(9) *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière, (10) vous qui autrefois n’étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n’aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.*”

Ap. 1:6 “*Il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, ...*”

Héb. 3:12-14 “(12) **Prenez garde**, frère, que quelqu’un de vous n’ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. (13) **Mais exhortez-vous les uns les autres** chaque jour, aussi longtemps qu’on peut dire : Aujourd’hui ! afin qu’aucun de vous ne s’endurcisse par la séduction du péché. (14) **Car nous sommes devenus participants de Christ**, pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avions au commencement, ...”

Paul rapporte comment il a “*lavé les pieds*” de l’apôtre Pierre, et tout donne à penser que cet incident n’a nullement affaibli l’affection qui liait ces deux hommes :

Gal. 2:11 “*Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu’il était répréhensible.*”

L’application en Esprit et en Vérité de ce commandement implique l’exercice du **pardon** sous le regard de Dieu. Les versets suivants montrent combien l’ensemble du Corps était impliqué :

2 Cor. 2:6-8 “(6) *Il suffit pour cet homme* (un membre de l’église coupable d’avoir pris la femme de son père, 1 Cor. 5:1) *du châtement qui lui a été infligé par le plus grand nombre, (7) en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu’il ne soit accablé par une tristesse excessive. (8) Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui ...*”

2 Cor. 2:10-11 "(10) Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, **en présence de Christ**, (11) afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins."

b) Qu'il s'agisse du **grand bain** d'intronisation, ou des **ablutions régulières** avant tout geste sacerdotal, ces rituels proclament que toute communion avec Dieu n'est possible que sur la base d'une décision divine.

- Ce sont les **mains de Jésus**, le porteur du Verbe rédempteur, qui ont procédé au lavage des pieds, car **seules mains de Dieu** peuvent offrir le Sang pur pour la rédemption.

- Mais il est de la responsabilité du **Corps sacerdotal**, de tous les fils et les filles nés d'En-Haut, de veiller à ce que le Saint-Esprit ne soit pas attristé.

Eph. 4:30-31 "(30) **N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu**, par lequel vous avez été scellés en vue du jour de la rédemption. (31) **Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.**"

Eph. 4:32 "Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, **vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.**"

- Pour chaque membre du Corps, le respect de cette exhortation de Jésus, conditionne l'éclat de la **position sacerdotale** qu'il occupera dans le Royaume à venir :

Lc. 19:16-21, 24,26 (parabole des mines) "(16) **Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.** (17) **Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement** (ce sera un nouveau sacerdoce) **de dix villes.** (18) **Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines.** (19) **Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur cinq villes.** (20) **Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge ;** (21) **car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. -...- (24) Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. -...- (26) Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a** (il était nu et ne le savait pas)."

- Ici encore, le thème central n'est pas celui de l'humilité, même si l'humilité est l'un des attributs d'un enfant de Dieu devenant adulte.

c) Dans cette proclamation de Jésus : "**Maître et Seigneur ... je le suis**", quelle assurance, quelle autorité, quelle affirmation sereine, alors qu'il sera crucifié quelques heures plus tard et qu'il le sait !

C'est ce "**Maître et Seigneur**" qui vient de quitter son siège d'honneur pour se baisser jusqu'à leurs pieds pour qu'ils soient "**entièrement purs**" (v.10) et qu'ils puissent "**avoir part avec lui**" (v.8) à sa **gloire sacerdotale** à venir.

Dans l'évangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **plusieurs attributs** qui caractérisent sa Personne et son Œuvre :

1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)	13. Je suis Maître et Seigneur (Jn. 13:13)
7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)	14. Je Suis (Jn. 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)

• **Jn. 13:14** "**Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.**" :

a) C'est un **ordre impérial** : "**Vous DEVEZ vous laver les pieds les uns aux autres**" !

Jésus distingue ainsi trois aspects dans l'édification de l'homme nouveau (né de l'Esprit de Christ) :

- Le **bain d'intronisation** (l'immersion dans le Verbe vivifié par l'Esprit) introduit l'élu(e) parmi les fils et les filles de Dieu : c'est l'œuvre de Dieu. L'homme ne fait que s'abandonner au Verbe révélé.

Jn. 15:3 "**Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée** (et qui a été acceptée)."

- Le **lavage régulier de nos propres souillures** du chemin quotidien est aussi l'œuvre de Dieu. Les sacrificateurs, **s'entraînant** les uns les autres, ne font alors que s'incliner sans réticence devant les désirs de Celui dont ils sont devenus des fils et des filles.

Lc. 5:21 "**Mais Jésus** (assumant Son rôle de Sacrificateur enseignant) **répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.**"

Jn. 14:21 "Celui qui a **mes commandements et qui les garde**, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui (c'est avoir part avec Jésus)."

1 Jn. 1:9 (déjà cité) "**Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.**"

Eph. 4:20-24 "(20) Mais vous, ce n'est pas ainsi (en vivant comme des païens) que vous avez appris Christ, (21) si du moins vous l'avez entendu, et si, **conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller**, (22) eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (23) à être **renouvelés dans l'esprit de votre intelligence**, (24) et à **revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité.**"

b) Ici, Jésus révèle la vraie portée de l'instruction mosaïque. Il n'est plus uniquement question du lavage de ses **propres pieds et mains**, mais de laver les pieds **DES AUTRES**.

Laver les pieds des autres contribue à rendre purs nos propres pieds !

Si le Dieu qui a créé l'univers a aimé les hommes déchus au point de livrer pour eux le Sang-Esprit de son Fils unique, pour qu'ils puissent être "**entièrement purs**" et "**participer**" à Sa Nature et à Son **Sacerdoce**, combien ceux qui sont ainsi purifiés et glorifiés par grâce, doivent-ils chercher à avoir le **même regard** et les **mêmes sentiments** les uns envers les autres (à commencer dans le foyer, et aussi sur le lieu de travail, dans l'assemblée, etc.).

Eph. 5:1-2 "(1) Devenez donc les **imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés** ; (2) et **marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.**"

Eph. 4:32 "**Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.**" Paul décrit ici ce qu'est le sacerdoce d'un fils de Dieu envers ses frères et sœurs.

Jac. 2:13 "**Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement** (mais ne ferme pas les yeux quand le Corps est en danger)."

MATTHIEU 10	MARC	LUC 6	JEAN 13
<p>24. Le disciple n'est pas plus que le maître,</p> <p>ni le serviteur plus que son seigneur.</p> <p>25. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé maître de la maison : Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison.</p>		<p>40. Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.</p>	<p>15. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.</p> <p>16. En vérité, en vérité, je vous le dis,</p> <p>le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.</p> <p>17. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.</p>

• Jn. 13:15 "**Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.**" :

a) Jésus poursuit sa pensée sur la solidarité de nature et de fonction qui doit unir tous ceux dont les pieds sont sales et qui incommode donc ceux qui partagent la même table. Tous sont concernés.

Le Maître qui n'avait rien à se faire pardonner ou à apprendre, purifie et enseigne les impurs et exhorte les ignorants, et les a même honorés. Durant Son séjour sur terre, Jésus a chaque jour été un tel Sacrificateur. !

b) C'est à ce titre que son geste était **"un exemple"**, c'est-à-dire selon le terme grec employé ("*upo-deigma*") un exemple visible, une **illustration**, comme par exemple dans les versets suivants :

Héb. 4:11 "... ne pas donner le même **exemple de désobéissance**" ; **Héb. 8:5** "... ils célèbrent un culte, **exemple et ombre des choses célestes**" ; **Jac. 5:10** "... les prophètes sont des exemples."

Jésus ne dit pas : "*Faites CE QUE je vous ai fait*", comme lors de l'instauration de la Cène (1 Cor. 11:24,25 "*Faites ceci*"). Mais il dit : "*Faites COMME je vous ai fait*". C'est une exhortation à accomplir des actes **similaires par leur portée**, mais pas nécessairement identiques dans la forme.

• **Mt. 10:24, Lc. 6:40** **"Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître."**

• **Mt. 10:25** **"Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé maître de la maison : Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison."**

• **Jn. 13:16** **"En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé."** :

Les versets tirés des Evangiles de **Matthieu** (10:24-25) et **Jean** (13:16), ont été mis ici en parallèle à cause de la similitude de formulation de la phrase suivante : **"le serviteur n'est pas plus (grand) que son seigneur"**.

Le verset de **Luc** (6:40), a été mis ici en parallèle à cause également du sens apparenté.

Mais les paroles rapportées en Matthieu et Luc ont été prononcées bien antérieurement au dernier repas pascal, et peut-être à plusieurs reprises.

a) En particulier, le texte de **Matthieu** est placé dans un ensemble de prédictions, de conseils, d'encouragements prononcés par Jésus **lors de l'envoi des 12 apôtres** en mission en **Galilée**.

Si Mt. 10:1-15 s'intéressait à la **mission à court terme** proprement dite, les v. **16 à 42** voyaient plus loin, et couvraient tous les **temps apostoliques** (et sans doute plus, même si Jésus prophétise en priorité pour l'**Israël** des temps apostoliques).

Ces recommandations à caractère prophétique avaient en commun d'annoncer aux apôtres qu'ils auraient à affronter des **obstacles et des échecs nombreux**, mais qu'ils ne devraient ni s'en étonner, ni se décourager :

• Ils seront comme des **brebis au milieu des loups**, mais leur défense sera la prudence et la simplicité (Mt. 10:16, examiné dans l'étude n° 108).

• Ils seront **poursuivis par les autorités**, mais leur défense sera dans les paroles inspirées par l'Esprit (Mt. 10:17-20, examinés dans l'étude n° 156).

• Ils seront **haïs par leurs proches**, mais leur défense sera dans la persévérance (Mt. 10:21-22, examinés dans l'étude n° 156).

• Ils seront **persécutés violemment**, mais la défense sera dans la fuite pour préserver le témoignage (v. 23, examiné dans l'étude n° 156).

• Les v. **24 et 25**, examinés ici, prédisent quant à eux que les vrais disciples pourront progresser, même si c'est en cahotant, sur le **chemin difficile déjà foulé par le Maître**.

b) Quant au texte de **Lc. 6:40** (déjà examiné lors de l'étude n° 59), prononcé à une date difficile à déterminer, il s'adressait à un auditoire composite.

La leçon était alors la suivante : si le **"maître"** est **"aveugle"**, le **"disciple"** restera **"aveugle"**, mais si le **"maître"** est Lumière, s'il est doux et humble, le **"disciple"** deviendra peu à peu lumière, douceur, humilité. Si le **"maître"** tombe **"dans la fosse"**, le **"disciple"** y tombera et y restera. Si le **"maître"** monte au Ciel, le **"disciple"** y montera et y restera.

c) Le texte de **Jn. 13:16**, prononcé à l'occasion du lavement des pieds, rappelle aux apôtres qu'ils doivent être des **imitateurs du Maître de miséricorde** qui les a choisis et envoyés pour le représenter.

La **mise en parallèle** de ces 3 textes montre que des formulations similaires peuvent véhiculer des enseignements très variés.

• **Jn. 13:17** **"Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez."** :

a) L'expérience chrétienne montre qu'il y a une différence, parfois tragique, entre **comprendre** la nécessité et la beauté de pardonner aux membres de l'Assemblée, et **"pratiquer"** cet Attribut du Royaume. C'est vrai pour toutes les exhortations exposées par l'Esprit de Christ. La bénédiction est promise aux croyants à la mesure des sentiments qui les poussent à aimer les commandements divins et donc à **désirer les accomplir**.

Lc. 10:28 **"Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais (gr. "poieo") cela, et tu vivras."**

b) "**Ces choses**", au pluriel, sont **plusieurs choses** à pratiquer, et non pas un **rite** précis autour d'une bassine.

Dans la continuité des remarques précédentes de cette étude, "**ces choses**" sont celles qui sont en rapport avec les fonctions d'une prêtrise selon l'Esprit, chargée de veiller sur la croissance sainte du Corps.

Eph. 3:21 "*En lui tout l'Edifice, bien coordonné, s'élève pour être un Temple saint dans le Seigneur.*"

Eph. 4:1-3 "*(1) Je vous exhorte (c'est un sacrificateur qui parle) donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, (2) en toute humilité et douceur, avec patience, vous entraînant les uns les autres avec charité, (3) vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.*"

Eph. 4:16 "*C'est de Lui, et grâce à tous les liens de Son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.*"

c) Certains chrétiens soutiennent que "**ces choses**" désignent le **rite du lavage littéral des pieds** qui devrait s'ajouter aux rites du **Baptême** et de la **Cène** (plus précisément, c'est l'ablution des **pieds** devrait accompagner la Cène), comme le décrit toute cette scène empreinte de **solemnité**.

Mais on peut faire remarquer :

- "**Ces choses**" ne désignent pas une seule chose, ou un état intérieur, mais un ensemble d'attitudes et d'actions à pratiquer dans des situations variées.

- Selon le texte, Jésus a donné "**un exemple**" (v.15), une **illustration** (Héb. 8:5 précité donne bien le sens de ce mot) à "**pratiquer**" (v.17 ; gr. "poieo" = **faire** de façon habituelle). Pour la Cène, Jésus emploie certes le même verbe (gr. "poieo", traduit "**faire**" par Segond en Lc. 22:19), mais ne dit pas qu'il s'agit alors d'une illustration, d'un exemple : il s'agit de rituels.

On peut toutefois considérer que le terme "**exemple**" ayant un sens vague, il laisse peut-être la place à l'interprétation ritualiste. Mais, si le terme est vague, il faut alors chercher d'autres arguments.

- Ni le **livre des Actes**, ni les **épîtres**, ne mentionnent la pratique d'un rituel de lavage des pieds, alors que le Baptême et la Cène sont évoqués. Le fait que le Pape lave parfois les pieds des cardinaux n'est pas un argument, d'autant que les prêtres ne pratiquent pas le lavage des pieds des paroissiens lors de l'eucharistie !

- Il a été dit qu'en ajoutant le lavage des pieds au baptême et à la Cène, on formait un ensemble de **trois rites**, trois étant un chiffre à signification spirituelle solennelle. Mais on obtient le même chiffre en comptant l'eau du Verbe, le pain et le vin.

- Si un lavage des pieds devait être adjoint à la Cène, Jn. 13:17 aurait dû être prononcé **après la Cène** de façon à **inclure** celle-ci dans "**ces choses**" (v.17).

- Jésus a accepté la **présence de Judas** lors du lavage des pieds (Jn. 13:11), mais n'a partagé le pain et le vin qu'après son départ : le lavage des pieds ne fait pas partie de la Cène.

- Le rite d'immersion (le baptême) pose dans certains pays des problèmes pratiques réels, mais qui ne sont pas répétitifs. Par contre, si le rite du **lavage des pieds** est pratiqué, il doit l'être, selon "**l'exemple**" de ce récit, **avant chaque sainte Cène**, et les problèmes d'organisation deviennent plus contraignants, surtout dans les pays pauvres en eau. Jésus n'a jamais cherché à compliquer les rites.

N.B. : Sur le déroulement d'un repas pascal selon la tradition juive, voir l'ANNEXE de l'étude suivante n° 235.